Le métropolite Hilarion : L'Église a le droit de donner son évaluation des événements du passé et du présent

Quand un ecclésiastique mentionne des événements graves du passé, les persécutions contre les croyants à l'époque soviétique, par exemple, on ne peut pas parler d'intrusion de l'Église dans la vie politique, a constaté le métropolite Hilarion de Volokolamsk. Le président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou répondait à la question d'un téléspectateur de l'émission « l'Église et le monde ».

L'archipasteur a rappelé que, pour sa part, dans ses déclarations, il ne critique pas l'époque soviétique en tant que telle, mais les erreurs qui ont été commises pendant cette période de l'histoire. « Dès que les bolcheviks sont arrivés au pouvoir, ils ont commencé à persécuter l'Église, et ces persécutions se sont poursuivies pendant 70 ans. Parfois sous forme de persécutions sanglantes, avec élimination physique des prêtres, parfois sous la forme de pressions de l'État sur l'Église. Ces pressions n'ont pas cessé pendant toute la période soviétique. Nous ne pouvons pas dire que c'était bien, que c'était

justifié, nous estimons que c'était une faute. Il y a eu beaucoup d'autres fautes, et nous n'avons pas l'intention de les taire. »

L'Église, a précisé Mgr Hilarion, a pour principe de ne pas participer à la lutte politique, de ne s'associer à aucun programme politique. « Nous ne disons pas pour quel parti ou pour quelle personne il faut voter, cela relève d'un choix personnel. Parmi les membres de l'Église, il y a des adeptes des idéologies les plus variées, des sympathisants de différents courants ou partis politiques. »

En même temps, l'Église estime qu'elle a le droit de donner son appréciation des événements politiques du passé et de ce qui se passe dans le présent, a déclaré le hiérarque. « Mais son appréciation n'a de valeur que pour les fidèles de l'Église » a-t-il précisé.

Source: https://mospat.ru/fr/news/87311/